Synthèse – Affaire Jovanovic, une intervention révélatrice

## Synthèse – Affaire Jovanovic, une intervention révélatrice

Dans la nuit, les forces du GIPN interviennent simultanément au domicile de Pierre Jovanovic et à sa maison d'édition, défonçant portes et caves. L'opération est officiellement déclenchée pour des "raisons de santé" — mais l'information provient d'une alerte de YouTube reçue le soir même. Aucun protocole judiciaire clair, aucune géolocalisation préalable. Il s'agit d'une intervention précipitée, improvisée, menée avec des stagiaires de nuit — car les titulaires de jour auraient refusé, sachant que le GIPN n'est pas destiné à ce type d'action.

Jovanovic affirme que l'ordre vient directement de l'Élysée, dans un contexte de panique des services de renseignement. En toile de fond, deux éléments : l'affaire "Brigitte" (qui secoue le sommet de l'État), et surtout, la sortie imminente de son livre explosif intitulé "2008", sur l'effondrement bancaire mondial et ses suites. Il soupçonne que l'opération visait à l'interner sous prétexte psychiatrique, comme ce fut le cas pour le professeur Fourtillan — un homme sain au moment de son enfermement, et affaibli depuis.

Mais cette manœuvre a échoué. Un voisin a photographié la scène, relayée massivement : plus de 100 000 messages de soutien. L'État, en cherchant à faire taire un homme, a provoqué un réveil. Le livre sortira. Et cette fois, les banquiers tremblent. Non à cause d'un

pamphlet idéologique — mais à cause de faits articulés, d'une mémoire qui revient, et d'une parole qu'ils ne peuvent plus effacer.

Ce n'était pas une opération de sécurité.
C'était une tentative de neutralisation — trop brutale, trop visible, et désormais contre-productive.